



Le Jura Libre n° 2859 du jeudi 26 septembre 2013

Editorial

Laurent Girardin

Exister

Lors de sa conférence de presse du 12 septembre 2013, au cours de laquelle il a vainement tenté de donner du corps à un « statu quo » qui a rarement si bien porté son nom, le gouvernement bernois en a profité pour présenter la brochure destinée aux électrices et aux électeurs du Jura-Sud en vue du scrutin du 24 novembre prochain.

Dans son message, le Conseil-exécutif a dressé un catalogue d'arguments en faveur du oui et du non. Parmi ceux censés soutenir l'élaboration d'un projet de nouveau canton à travers l'élection d'une assemblée constituante figure cette formule aussi sournoise que lapidaire : « La création d'un nouveau canton peut donner à la population jurassienne un poids politique différent de celui qu'elle a actuellement. »

Quand on sait que l'élément fondamental qui plaide en faveur d'une nouvelle entité romande réside dans la multiplication par huit du poids politique du Jura-Sud, qui passerait de 5.25% à 42.3%, on mesure, à travers cette phrase creuse, tout le cynisme et la mauvaise foi du gouvernement bernois.

Avec une force politique démultipliée, qui atteindrait même 50% au sein de la future assemblée constituante, le Jura méridional acquerrait un pouvoir de décision qu'il n'a pas aujourd'hui. Accéder à la souveraineté, voir son avis pris en compte, influencer sur son avenir - en somme exister politiquement ! -, quelles meilleures garanties pour assurer l'avenir d'une région ?

Au cours de la réception officielle de la dernière Fête du peuple jurassien, il nous a été donné de saisir toute la différence entre une région – le Jura-Sud – qui n'existe que pour elle-même et une autre - la République et Canton du Jura – qui existe et qui pèse dans le macrocosme de la Romandie et de la Suisse. Les liens tissés par les ministres jurassiens, présents *in corpore* à cette cérémonie, les alliances et les amitiés qu'ils ont nouées en Romandie étaient omniprésents dans les discours tenus par la Conseillère d'Etat fribourgeoise Isabelle Chassot et par l'ancien Maire de Genève et Conseiller national Manuel Tornare.

Ces extraits de l'allocution de Mme Chassot résonnent encore dans les esprits de l'auditoire : « Les ministres actuels revigorent toujours par leur franc parler, par leurs analyses et par leurs propositions les institutions romandes, nationales et fédérales. Je tiens à les remercier pour le rôle qu'ils assument et les responsabilités qu'ils prennent dans les conférences intercantionales. (...) Vos ministres font du bien au fédéralisme et à notre pays. »

Collaboration, influence et reconnaissance : voilà aussi ce qui pourrait attendre le Jura-Sud et ainsi lui permettre d'exister hors de ses frontières si un oui sort des urnes le 24 novembre 2013 !